

Poème 493 : Meurtrissures et lumière

Après les déchirures des chairs, trop grégaires,
Qu'engendrent balles et obus dans les guerres,
Au fil des mois et des ans, sourd avec le Temps,
Les plaies refermées, la *promesse* d'un printemps...

Après les blessures des cœurs, submergés d'émotions,
Qu'engendrent luxures et fièvres dans la passion,
Au fil des mois et des ans, sourd avec le Temps,
Les amants séparés, la *promesse* d'un printemps...

Après les fêlures des esprits, envahis de colères,
Qu'engendrent cupidité et cynisme sur Terre,
Au fil des mois et des ans, sourd avec le Temps
Les hommes oublieux, la *promesse* d'un printemps...

* * * * *

Ô déchirures, blessures et fêlures ! Vous êtes
Ces douleurs originelles, chantées par les poètes.
Trop ancrées dans le Vivant, il n'y a que leur étrange voix,
Porteuse d'« Autre-Chose », pour espérer nous en libérer. Parfois !

Mais, en salvateur contre-pied de ces maux, marques de notre Monde,
Quelle est donc cette *promesse* ? C'est celle, exaltante et féconde,
Qu'un jour, apparaîtra une royale « voie », en pleine lumière.
Qui pansera, nourrira et grandira nos âmes singulières !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Entre le 9 et le 12 novembre 2021

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019.

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2021